

## Entretien avec Thierry Petit, Co-fondateur et Directeur Général de Showroomprivé

Nous pouvons dire que nous avons réussi le redressement de Showroomprivé

**Boursier.com : Après le bon troisième trimestre, la fin d'année se présente-t-elle bien pour Showroomprivé?** T.P. : A ce stade, les indicateurs confirment la bonne dynamique qui est la nôtre. **Boursier.com : La perspective d'un EBITDA proche de 20 ME en 2020 est-elle validée?** T.P. : Tout à fait. Et cette prévision a été annoncée avant le confinement, lequel a accéléré la croissance du e-commerce, comme tout un chacun le sait. **Boursier.com : Sur quoi a reposé le redressement de Showroomprivé qui se matérialise cette année?** T.P. : Les années 2018 et 2019 nous ont permis de réaliser un gros travail qui passait notamment par la restructuration des équipes et un réinvestissement financier personnel. Nous avons mis l'accent sur le renouvellement de l'offre, auprès de nouvelles marques, plus 'premium'. Nous avons aussi fait le choix d'une croissance rentable et de ne plus courir après la croissance à tout prix. Ce choix de piloter notre activité, non plus sur la marge brute, mais sur la marge après coûts variables, a été décisif pour le retour de la rentabilité. Concernant la structure financière, nous avons recruté un nouveau Directeur financier qui a mis l'accent sur les questions internes : gestion des stocks, baisse des OPEX etc... Durant cette année 2020, nous bénéficions des fruits de ce travail, avec des coûts de structure abaissés et avec un coup de pouce lié au Covid qui a accéléré les ventes. **Boursier.com : L'EBITDA désormais positif, est-ce pérenne ?** T.P. : Bien sûr. La baisse des OPEX, la rationalisation de la logistique etc... : les mesures ont été prises pour que nous gagnions de l'argent sur chaque produit vendu. Nous avons d'ailleurs cessé de vendre certaines catégories de produits. Nous n'en perdions pas forcément forcément, mais en intégrant les coûts de retour, de service client notamment, nous en perdions. Aujourd'hui, nous pouvons dire que nous avons réussi notre redressement. **Boursier.com : Quels seront vos principaux défis pour les mois à venir ?** T.P. : Nous avons plusieurs chantiers en cours, mais globalement, nous avons pour ambition de continuer à surfer sur la vague du e-commerce, auprès de consommateurs réclamant des prix accessibles mais aussi de la qualité. De leur côté, les marques ont besoin de nouveaux leviers de croissance. Mais nous voulons aller plus loin, notamment en termes de RSE, c'est l'enjeu de 'Move Forward', notre nouveau projet d'entreprise. Le consommateur souhaite consommer de façon plus responsable. On le constate à travers les progressions dans le bio, le reconditionné... Nous voulons accélérer sur ces sujets en préemptant les tendances de consommation. Enfin, la marketplace, dont nous venons d'annoncer le lancement, sera un enjeu majeur en tant que nouveau levier de croissance. Tout ceci doit ancrer Showroomprivé dans un projet de croissance rentable générant du cash. **Boursier.com : Du côté du Bilan, les 10 ME levés en juillet dernier vous affranchissent-ils de tout nouvel appel au Marché? Avez-vous les moyens de votre développement?** T.P. : Cette augmentation de capital avait pour but de témoigner de notre engagement, en tant qu'actionnaires, dans la société, vis-à-vis des banques dans le cadre de la renégociation de notre dette. Les décalages pour cause de confinement ont abouti à réaliser

l'augmentation de capital en juillet sur un prix fixé bien avant... Ce qu'il faut retenir c'est que Showroomprivé dispose d'une Trésorerie nette positive : environ 130 ME de cash pour un peu plus de 100 ME de dette comprenant 35 ME de PGE, à laquelle il faut ajouter 20 ME de bail immobilier restant, dans le cadre de la norme IFRS 16. Et nous comptons demeurer en situation de Trésorerie positive grâce à notre capacité à générer du cash. **Bourster.com : La génération de cash sera t-elle consacrée à la diminution de la dette ou à d'autres projets?** T.P. : Aujourd'hui, nous n'avons pas de projet d'investissement qui mobiliserait de la Trésorerie. La priorité est de diminuer la dette.

*par Arnaud Bivès*